

Une épave de 400 ans découverte au large du Portugal



Le vaisseau portugais aurait fait naufrage au large de Lisbonne entre 1575 et 1625. Il devait arriver des Indes, sur la route des épices. Les archéologues, qui n'ont pas encore identifié le navire, parlent déjà d'une découverte majeure.

L'épave a été découverte au début du mois de septembre, au fond de l'embouchure du Tage, près de Lisbonne. Ce vaisseau portugais remontait la route des épices depuis l'Inde. En attestent des grains de poivre, qui ont été retrouvés au fond de l'eau.

"C'est la plus importante trouvaille archéologique faite au Portugal depuis 1994", a assuré ce samedi, Jorge Freire, directeur du projet d'archéologie maritime lancé en 2005 par la mairie de Cascais, commune de la banlieue ouest de Lisbonne.

"C'est une découverte extraordinaire qui nous permet d'en savoir plus sur notre histoire, de renforcer notre identité collective et nos valeurs partagées", a déclaré M. Carreiras, le maire de Cascais.



Parmi les restes découverts, des canons en bronze. (Photo : Augusto Salgado// Cascais City Hall / Handout via Reuters)



Pour le moment, le navire retrouvé n'a pas été identifié. (Photo : Augusto Salgado / Cascais City Hall / Handout via Reuters)

Vingt-quatre ans plus tôt, en 1994, des experts avaient trouvé l'épave de la *Nossa Senhora dos Mártires* (*Notre-Dame des Martyrs*, en français), qui avait également emprunté la route des épices et coulé au large de Lisbonne en 1606.

Poivre, coquillages, porcelaine

Cette fois-ci, ce sont des archéologues portugais, chargés de cartographier les naufrages dans la zone maritime autour du port de pêche de Cascais, près de Lisbonne, qui ont repéré l'épave. Pour le moment, il n'a pas été identifié, **"mais c'est un navire portugais de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e siècle"**. Il s'agit précisément des restes d'un *nau*, ces navires plus grands que les caravelles et qui servaient à la fois de vaisseaux de guerre et de commerce.

Ces vestiges ont été trouvés le 3 septembre, à 12 mètres de profondeur, répandus sur une surface de 100 mètres de long et 50 mètres de large, au niveau du Bugio, le phare qui marque le début de l'océan Atlantique.

Parmi les restes, neuf canons en bronze portant les armoiries du Portugal, de la porcelaine chinoise de l'époque Wanli de la dynastie des Ming (1573-1619), du poivre et des coquillages qui servaient de monnaie pendant la traite négrière.



A ce stade de la découverte, les débris enfouis sous des sédiments et dans le sable vont être cartographiés. (Photo : Augusto Salgado / Cascais City Hall / Handout via Reuters)



Il s'agit des restes d'un nau, ces navires plus grands que les caravelles et qui servaient à la fois de vaisseaux de guerre et de commerce.
(Photo : Augusto Salgado / Cascais City Hall / Handout via Reuters)



Pour identifier le navire, les chercheurs devront coupler le travail de terrain à des recherches dans les archives.
(Photo : Augusto Salgado / Cascais City Hall / Handout via Reuters)



Sur les canons, les armoiries du Portugal. (Photo : Augusto Salgado / Cascais City Hall / Handout via Reuters)

"Le fait qu'il contienne du poivre est très important, car cela nous indique que le navire arrivait à Lisbonne quand il a coulé, précise Jorge Freire. L'embouchure du Tage était la porte d'entrée de Lisbonne et on y trouve une grande concentration d'épaves, avec au moins une centaine de naufrages recensés depuis le XVII^e siècle."

À ce stade de la découverte, les débris enfouis sous des sédiments et dans le sable vont être cartographiés. Certains des objets ont déjà été remontés pour les préserver. Les plongeurs vont continuer d'explorer l'épave et les chercheurs devront **"compléter le travail sur le terrain par des recherches dans les archives, pour savoir exactement de quel navire il s'agit"**, a déclaré Jorge Freire.

Source : Ouest-France, L'édition du soir, mardi 25 septembre 2018